

Einsatz von deutschsprachiger Literatur im Unterricht der vergleichenden Literaturwissenschaft an einer frz. Universität

Dr. Marie-Odile Thirouin,
Tagung
Université Lumière Lyon 2

Weimarer DAAD-

16.-20. Februar 2011

Beispiel 1 : Thematologie

- Pro-/Hauptseminar zum Thema :

**« Eine Welt von gestern, ein Mythos von heute » :
Österreich-Ungarn in der Literatur Zentraleuropas nach 1918**

- Lyon (Bachelorstufe, 5. Semester, Faculté des Lettres)
- Dijon (Bachelorstufe, 2. und 4. Semester – Sciences Po Paris / Campus Europe centrale et orientale)

Dt. : Der habsburgische Mythos in der modernen österreichischen Literatur, Übers. Madeleine von Pásztory. Müller, Salzburg 1966; nach der ital. Neuausgabe bearbeitet: Zsolnay, Wien 2000.



Romanauswahl :

- Oser Warszawski, *La Grande fauchaison* [trilogie : *Shmouglers, Shnittzaït, Der Moundir*] [1920-1926]
- Jaroslav Hašek, *Aventures du Brave Soldat Chvéik dans la Guerre mondiale* [*Osudy dobrého vojáka Švejka za světové války*] [1920-1923]
- Liviu Rebreanu, *La Forêt des pendus* [*Pàdurea spînzuratilor*] [1922]
- **Joseph Roth, *La Marche de Radetzky* [*Radetzkmarsch*] [1932]**
- Miklós Bánffy, *Trilogie transylvaine* [*Erdélyi Történet*] [1934-1940]
- Józef Wittlin, *La Saga du patient fantassin* [*Powieść o cierpliwym piechurze*] [1935]
- Ivo Andrić, *Le Pont sur la Drina* [*Na Drini čuprija*] [1942]
- Andrzej Kuśniewicz, *Le Roi des Deux-Sicyles* [*Król obojga Sycylii*] [1970]
- Mario Rigoni Stern, *Histoire de Tönle* [*Storia di Tönle*] [1978]
- Angel Wagenstein, *Le Pentateuque ou les cinq livres d'Isaac* [*Petoknijie Isaakovo*] [2000]

Behandelte Themen :

- 1. Attentat von Sarajevo
- 2. Kaiser Franz Josef
- 3. Babylon : die Sprachen Österreich-Ungarns
- 4. « Landlose Völker » : Juden und Roma
- 5. Staat, Militär, Bürokratie
- 6. Kommunikationswege und -mittel
- 7. Lust- und Vergnügungsorte
- 8. Zentrum vs. Peripherie

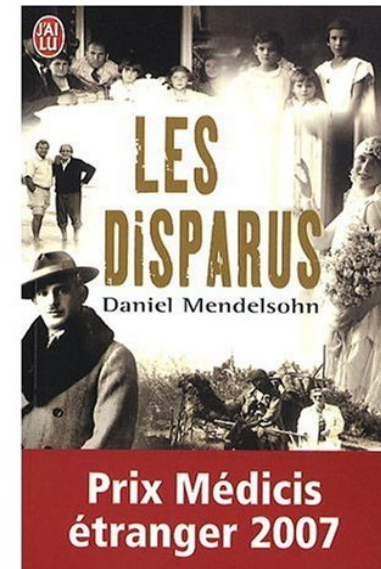
Beispiel 2 : Gattungsfrage

- Hauptseminar zum Thema :

Geschichte, Fiktion, Erzählung

Lyon (Masterstufe, 7. Semester, Faculté des Lettres)

Patrick Modiano, *Dora Bruder* (1997)
W. G. Sebald, *Austerlitz* (2001)
Daniel Mendelsohn, *The Lost : A Search for Six of Six Million* (2006)

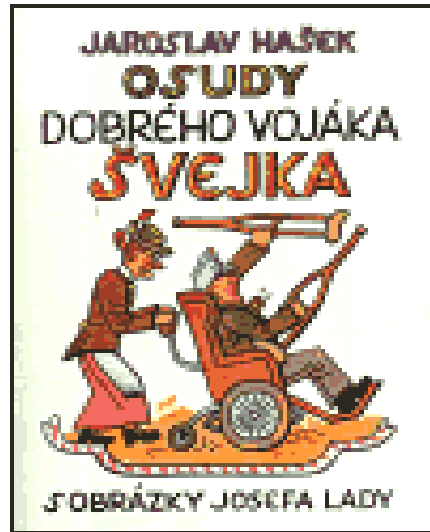


Beispiel 3 : Rezeptionsfragen

- Hauptseminar zum Thema :

Von Švejk zu Chvéik

Lyon (Bachelorstufe, 5. Semester, Faculté des Lettres)



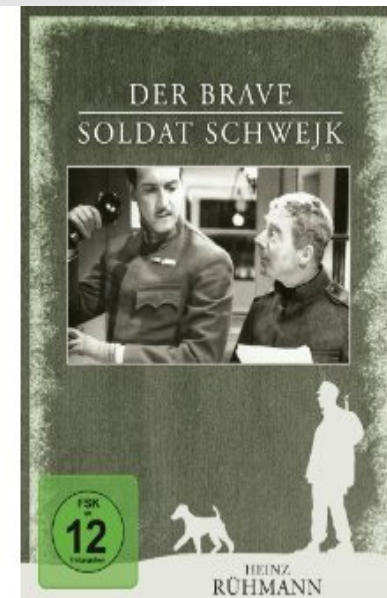
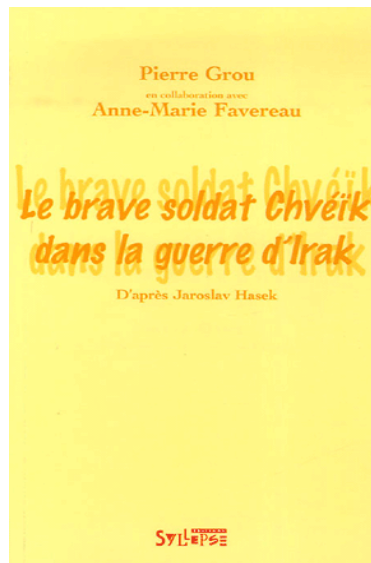
Jaroslav Hašek
 Nouvelles aventur
 du Brave
 Soldat Chvéik

JAROSLAV HAŠEK

Dernières aventures du brave
**SOLDAT
 CHVÉIK**



L'IMAGINAIRE
 GALLIMARD



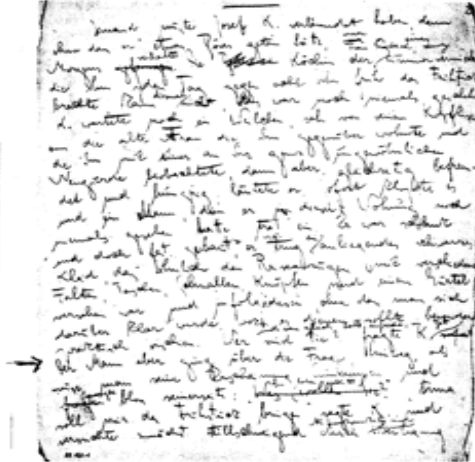
- Übung zum Thema : **Der Fall Kafka**
(Lyon, Masterstufe, 9. Semester, Faculté des Lettres)



Anfang des Kapitels « Verhaftung » (Franz Kafka, *Der Proceß*) in vier verschiedenen französischen Ausgaben

Franz Kafka, *Der Proceß*

Erste Seite des Kapitels « Verhaftung » in der Handschrift Kafkas



Verhaftung

Jemand mußte Josef K. verleumdet haben, denn ohne daß er etwas Böses getan hätte, wurde er eines Morgens verhaftet. Die Köchin der Frau Grubach, seiner Zimmervermieterin, die ihm jeden Tag gegen acht Uhr früh das Frühstück brachte, kam diesmal nicht. Das war noch niemals geschhehn. K. wartete noch ein Weilchen, sah von seinem Kopfkissen aus die alte Frau die ihm gegenüber wohnte und die ihn mit einer an ihr ganz ungewöhnlichen Neugierde beobachtete, dann aber gleichzeitig befremdet und hungrig, läutete er. Sofort klopfte es und ein Mann, den er in dieser Wohnung noch niemals gesehen hatte trat ein. Er war schlank und doch fest gebaut, er trug ein anliegendes schwarzes Kleid, das ähnlich den Reiseanzügen mit verschiedenen Falten, Taschen, Schnallen, Knöpfen und einem Gürtel versehen war und infolgedessen, ohne daß man sich darüber klar wurde, wozu es dienen sollte, besonders praktisch erschien. « Wer sind Sie? » fragte K. und saß gleich halb aufrecht im Bett.

Roman in der Fassung der Handschrift, hrsg. von Malcolm Pasley, Fischer, 1990 [Reclam, 2003]

CHAPITRE PREMIER
ARRESTATION DE JOSEPH K.
CONVERSATION AVEC MME GRUBACH
PUIS AVEC Mlle BÜRSTNER

On avait sûrement calomnié Joseph K.¹, car, sans voir rien fait de mal, il fut arrêté un matin. La cuisinière de sa logeuse, Mme Grubach, qui lui apportait tous les jours son déjeuner à huit heures, ne se présenta pas ce matin-là. Ce n'était jamais arrivé. K. attendit encore un instant, regarda du fond de son oreiller la vieille femme qui habitait en face de chez lui et qui l'observait avec une curiosité surprenante, puis², affamé et étonné tout à la fois, il sonna la bonne³. À ce moment on frappa à la porte et un homme entra qu'il n'avait encore jamais vu dans la maison. Ce personnage était svelte, mais solidement bâti, il portait un habit noir⁴ et collant, pourvu d'une ceinture⁵ et de toutes sortes de plis, de poches, de boucles et de boutons qui donnaient à ce vêtement une apparence particulièrement pratique sans qu'on pût cependant bien comprendre à quoi tout cela pouvait servir.

« Qui êtes-vous ? » demanda K. en se dressant sur son séant.
trad. Alexandre Vialatte, Gallimard, 1933
[Claude David, 1976]

ARRESTATION. CONVERSATION
AVEC MADAME GRUBACH.
PUIS MADEMOISELLE BÜRSTNER

Il fallait qu'on ait calomnié Joseph K. : un matin, sans avoir rien fait de mal, il fut arrêté. La cuisinière de Madame Grubach, sa logeuse, ne lui apporta pas son petit déjeuner, comme elle le faisait tous les jours vers huit heures. Jamais ce n'était arrivé. K. attendit encore un petit moment et vit, de son oreiller, la vieille dame d'en face qui l'observait avec une curiosité tout à fait insolite. Puis, intrigué en même temps qu'affamé, il sonna. Aussitôt on frappa à la porte et un homme entra, que jamais K. n'avait vu dans cette maison. Svelte et pourtant bâti en force, il était sanglé dans un vêtement noir muni, comme les costumes de voyage, de toutes sortes de rabats, de poches, de brides, de boutons et d'une ceinture : sans qu'on sût bien à quoi cela pouvait servir, cela avait l'air extrêmement pratique.

« Qui êtes-vous ? » dit K. en se redressant à demi dans son lit.
trad. Bernard Lortholary, GF Flammarion, 1983

Chapitre premier

Arrestation. — Conversation avec
M^{me} Grubach, puis M^{lle} Bürstner.

QUELQU'UN avait dû calomnier Joseph K. car, sans rien avoir fait de mal, il fut arrêté un matin. La cuisinière de M^{me} Grubach, sa logeuse, qui lui apportait son déjeuner tous les jours vers huit heures, ne vint pas cette fois. Ce n'était encore jamais arrivé. K. attendit encore un petit moment, appuyé sur son oreiller, il surprit la vieille femme qui habitait en face en train de le contempler avec une curiosité tout à fait inhabituelle puis, tout à la fois affamé et un peu étonné, il sonna. On frappa aussitôt et un homme entra qu'il n'avait encore jamais vu dans cet appartement. Il était svelte et pourtant bâti en force, il portait un vêtement noir collant, qui, comme les vêtements de voyage, était muni de divers soufflets, poches, boucles, boutons et d'une ceinture, et qui, pour cette raison, sans qu'on sache très bien à quoi ce vêtement pouvait servir, paraissait particulièrement pratique.

« Qui êtes-vous ? » demanda K., et il s'assit aussitôt à demi dans son lit.

trad. Georges-Arthur Goldschmidt, Presses Pocket, 1983

ARRESTATION

trad. Avel Nesme, de Livre de Poche, 2001.

Quelqu'un avait dû calomnier Josef K.¹, car sans qu'il eût rien fait de mal, il fut arrêté un matin. La cuisinière de Mme Grubach, sa logeuse, qui tous les jours lui apportait son petit-déjeuner vers huit heures, ne vint pas cette fois-là. Cela n'était encore jamais arrivé. K. attendit encore un petit moment ; appuyé contre son oreiller, il vit la vieille dame qui habitait en face de chez lui en train de l'observer avec une curiosité tout à fait inhabituelle ; mais ensuite, sous l'effet simultané de la surprise et de la faim, il sonna. Aussitôt l'on frappa, et un homme entra, qu'il n'avait encore jamais vu dans cette maison. Il était svelte et pourtant de solide constitution, il portait un costume noir moulant qui, à l'instar des vêtements de voyage, était muni de divers rabats, poches, boucles, boutons et d'une ceinture, par suite de quoi, sans qu'on fût en mesure d'en désigner l'usage, il semblait particulièrement pratique. « Qui êtes-vous ? » demanda K. en se redressant aussitôt à moitié dans son lit.